

Une évocation scénographiée des origines maristes à la Neylière

Claire Fabre, les Ateliers des Forges

Les Pères maristes ont demandé aux Ateliers des Forges, spécialisés dans le domaine de la scénographie, de reconsidérer l'ancien « Musée Colin » de la maison de la Neylière pour y créer un espace de mémoire des origines maristes.

Cette initiative s'inscrit dans la ligne des décisions prises par la congrégation : l'introduction du procès en béatification du père Jean-Claude Colin, et la décision de faire de la Neylière un lieu-source pour toute la famille mariste.

Le projet, en cours de réalisation, devra normalement être ouvert à la l'issue des travaux de restauration de la maison de la Neylière, à la fin de l'année 2014.

A la demande de la congrégation, nous avons rassemblé ici les éléments, validés par la Province d'Europe, à partir desquels nous travaillons maintenant à la réalisation de l' « espace Colin ».

Les critères retenus

Une réflexion approfondie a été menée avec une commission mariste créée à cette occasion. Elle a permis de dégager des critères qui ont permis l'élaboration du projet scénographique présenté dans cet article.

Le public

Trois types de publics seront susceptibles de visiter cet espace de mémoire :

- La **famille mariste**, venue du monde entier, et plus largement toutes les personnes qui se reconnaissent dans la spiritualité mariste et viennent en pèlerinage ou en session dans la maison où a vécu et est inhumé le père Colin.

- Les **usagers** de la maison d'accueil de la Neylière

- Les **visiteurs de passage**, venus par curiosité ou pour le musée de l'Océanie, ou pour découvrir les Maristes.

Ces trois publics ont des caractères, et par conséquent des attentes différentes. Ils viennent seuls ou en groupes. Chacun devra trouver ici une nourriture adaptée, depuis le « néophyte » qui ne connaît rien à la spiritualité mariste jusqu'aux Maristes venus en pèlerinage.

Le style

Plus que des explications, des évocations artistiques éveilleront

l'émotion intérieure.

La soif du monde sera soulignée.

L'approche historique favorisera la rencontre de figures maristes dans leur humanité.

La dimension missionnaire sera mise en valeur. Le visiteur découvrira ce qui a profondément « fait courir les Maristes » à l'autre bout du monde.

L'aménagement permettra d'entrer dans une intériorité, dans un climat d'intimité, comme dans une maison.

Le parcours évoquera, en s'appuyant sur une histoire, une spiritualité au présent.

La sobriété et la simplicité seront privilégiées.

L'évocation des origines sera contextualisée.

L'appartement du père Colin sera intégré dans la continuité de ce parcours.

Le cadre

L'évocation des origines maristes se fera au premier étage de la Neylière, là où se trouvait auparavant le « musée Colin » réalisé au début des années 1960, quelques années avant le musée de l'Océanie.

Son positionnement au premier étage ne facilite pas son accès. Pour ouvrir ce lieu, le rendre accessible, vivant et accueillant, il conviendra d'en faire un lieu de vie autant qu'un lieu de visite.

Une visite accompagnée

Si la qualité de l'accueil ou le musée de l'Océanie sont des paraboles de la spiritualité mariste, le lieu de mémoire des origines maristes sera le lieu de son dévoilement. Il est appelé à devenir un lieu-source dans la maison.

La scénographie ouvrira les cœurs et donnera des portes d'entrée, mais la spiritualité pourra être d'autant mieux accueillie qu'elle sera découverte dans la rencontre avec des personnes qui y sont engagées. Pour prendre toute sa valeur et son sens, la visite devra être accompagnée.

L'angle de vue

L'histoire de la fondation mariste est passée par plusieurs personnes qui se sont laissé interpeller. Le père Colin n'est pas LE fondateur, mais l'histoire mariste entremêle l'histoire de plusieurs fondateurs et pionnières qui forment une grande famille, unie par une même

spiritualité. La présentation évoquera toutes les étapes de la fondation mariste qui s'est déployée dans différentes branches et mettra en scène les principaux protagonistes de cette fondation.

Le 19^{ème} siècle fut une période complexe et très diverse. Les fondateurs sont nés pendant la Révolution française, les premières années maristes se sont déroulées sous la Restauration. La fondation a ainsi traversé en un siècle divers régimes politiques et révoltes à travers de nombreux soubresauts. Elle est passée d'une société essentiellement rurale à la révolution industrielle. C'est une mutation profonde de la société qui s'est opérée. L'intuition d'une présence mariale fut une réponse évangélique en phase avec l'évolution de la société de son temps.

La spiritualité mariste est simple, comme Marie. La présentation de cette histoire se doit d'être simple, dans sa présentation, dans son langage. La scénographie collera au plus près de la vie, du quotidien de ceux qui en furent les acteurs. Ce ne sont pas des intellectuels que l'on rencontrera, mais pour la plupart des gens simples, issus de la campagne, pleins de bon sens et d'esprit pratique.

La période prise en compte correspond à celle de la vie du père Colin (1790-1875), avec des résonances dans les périodes suivantes.

La jauge

Le parcours est prévu pour des petits groupes d'une dizaine de personnes, ce qui est cohérent avec la possibilité d'une rencontre interpersonnelle et la taille de l'espace dédié à ce parcours. En cas de groupe plus important, il sera tout à fait envisageable de le scinder et de démarrer une seconde visite décalée.

La visite tiendra compte autant que possible de la diversité des langues.

La proposition scénographique

L'image

Nous avons choisi de faire, de la position « en retrait » et à l'étage, un choix scénographique porteur de sens. C'est ainsi que nous est apparue l'image scénographique de « **la maison de Nazareth** », chère au père Colin : « *Je me mets au milieu de la maison de Nazareth, et de là je vois tout ce que j'ai à faire dans le monde* ».

L'espace réservé pour cette mémoire des origines maristes est identifié symboliquement à la maison de Nazareth.

Une autre image employée par le père Colin vient colorer cette première image, celle des **apôtres autour de Marie à la Pentecôte** recevant l'Esprit Saint, qui symbolise la naissance de la primitive Église. Les Maristes sont comme Marie, là où l'Église naît.

Nous avons imaginé traiter cet espace de mémoire comme une « maison » plus que comme un musée, un lieu intime, ouvert et vivant, qui sera fréquenté au quotidien par les habitants réguliers ou occasionnels de la Neylière venant s'y reposer quelques instants ou s'y ressourcer autant que par les visiteurs occasionnels venant découvrir les racines de la spiritualité mariste.

Cette double fréquentation est essentielle. La fréquentation quotidienne permettra que le lieu garde son caractère familial, personnalisé, de « maison ».

Les différentes pièces

L'image de la « maison de Nazareth » et les contraintes de l'espace disponible ont conduit à envisager plusieurs pièces, au sein desquelles se vivront des expériences différentes.

L'accueil

Le visiteur sera accueilli dans un climat convivial. Ici, on entrera dans l'intimité de la famille mariste et dans son histoire. On prendra le temps de s'asseoir, de parler, c'est le lieu de la rencontre par excellence. L'aménagement donnera la possibilité d'offrir un café, un jus de fruits...

L'accompagnateur tournera les pages d'un grand album de famille, livre d'images commenté qui évoquera les grandes dates de la fondation mariste.

Le contexte

A la sortie de cette pièce d'accueil, le visiteur passera devant un grand panneau où seront dessinées les silhouettes des premiers fondateurs (grandeur nature) et il croisera leur regard. Il découvrira des jeunes gens qui ont engagé leur vie dans une aventure inconnue et sans filet, témoignage de foi intemporel et donc vivant aujourd'hui.

Dans le second espace, le visiteur sera introduit dans le contexte historique de la période de fondation, grâce à une projection audiovisuelle sur les deux murs formant écrans. Ce diaporama évoquera l'histoire politique, religieuse, artistique, sociale, économique en France, mais aussi plus largement en Europe et dans le monde, sans oublier les régions australes où sont partis les Maristes.

L'appartement du Père Colin

Maintenant immergé dans le 19^{ème} siècle, le visiteur pénétrera dans l'« appartement Colin ». Le caractère intime des deux pièces qui le constituent (chambre et bureau) sera préservé. Totalement intégrées au parcours, ces pièces seront les lieux où se vivra plus particulièrement la rencontre avec le père Colin.

Dans le bureau, le visiteur pourra entendre la voix de Jean-Claude Colin à travers différentes courtes séquences audio. Celui-ci converse avec ses amis, dicte une lettre, partage une méditation personnelle... Ainsi, le visiteur « plongera » au plus près de sa personnalité et communiera au climat de la fondation mariste et aux préoccupations de cette période.

Ensuite, il pourra rester quelques instants dans la chambre du père Colin. Ici, ce sera un lieu de silence, de méditation.

Ces deux pièces seront gardées telles qu'elles sont, un peu rafraîchies et désencombrées d'objets qui s'y sont accumulés depuis sa mort.

L'« atelier », le lieu des missions

Chaque maison possède un lieu du « faire », plus ou moins développé. La spiritualité mariste est une spiritualité d'action, l'espace consacré aux missions, donc à l'agir des Maristes, occupera la grande salle.

Les missions seront présentées sous forme d'une exposition, avec des images, quelques objets, quelques points de repère sous forme de textes courts.

L'espace sera délimité en trois parties, évoquant trois facettes de la mission mariste, que le visiteur parcourra successivement :

- les premières missions dans le Bugey

- l'éducation et les écoles
- les missions en Océanie

Au cours du parcours dans cette pièce, quelques silhouettes de figures maristes, représentées grandeur nature, illustreront la fécondité de la mission, dans une grande variété de personnalités et de charismes, depuis les débuts jusqu'à nos jours.

La bibliothèque

Ce sera le lieu de l'étude, de la réflexion, de la nourriture intellectuelle. La bibliothèque sera séparée en deux parties :

- L'une comportera des livres, des revues, et autres documents destinés aux personnes désirant étudier et approfondir la spiritualité mariste. Le fonds sera constitué de toute la littérature mariste, depuis les débuts jusqu'à aujourd'hui. Cette pièce sera un lieu de travail pour les personnes venant à la Neylière pour approfondir leur connaissance de la spiritualité mariste.

- L'autre sera aménagée avec des « faux livres », présentés sur des pupitres, qui proposeront au visiteur de découvrir la spiritualité mariste en quelques textes courts et simples. En ouvrant un livre, le visiteur découvrira un texte qui tiendra sur une page.

La fin de la visite

Après ce parcours, le visiteur pourra revenir à la pièce d'accueil pour poursuivre la conversation avec le « guide » ou encore revenir à telle ou telle pièce pour approfondir sa visite.

Selon le « guide », et selon les visiteurs, le parcours pourra être suivi différemment.

L'esthétique

La « maison de Nazareth » sera claire, aérée, lumineuse, les aménagements seront sobres, laissant de l'espace libre. Partout où c'est possible, il sera tiré parti de la lumière naturelle.

Le visiteur devra se sentir accueilli chez quelqu'un, en ami, pour lui donner le goût de rester un peu plus longtemps, ou de revenir.

Notes complémentaires

La durée totale de la visite accompagnée se situera entre 45 minutes pour une visite simple et une heure trente si le visiteur souhaite lire l'ensemble des textes proposés et écouter tous les dialogues.

La présence du guide est souhaitable, dans l'esprit qui a été choisi précédemment, puisque l'objectif est de permettre au visiteur de rencontrer au présent la famille mariste à travers l'évocation de ses origines. Toutefois, des visites sans guide peuvent être envisagées. Dans ce cas, un scénario sera fourni au visiteur pour guider son parcours.

Un livret sera proposé aux visiteurs à l'issue de la visite. Ce livret, édité en plusieurs langues, fait mémoire de la visite. Il comporte des images et portraits historiques, les textes courts proposés dans la bibliothèque, l'évocation des missions, des renseignements pratiques et autres propositions de la Neylière.

En guise de conclusion

Les Ateliers des Forges sont l'une des implantations de l'œuvre de Cluny qui, depuis 1964, rassemble des personnes désireuses d'engager leur foi à travers la porte de la beauté. Un de nos textes de référence est une lettre du pape Pie XII, adressée aux artistes qui disait : *«Le beau doit nous élever, la fonction de tout art consiste à briser l'espace étroit et angoissant du fini dans lequel l'homme est plongé tant qu'il vit ici-bas, pour ouvrir une sorte de fenêtre à son esprit qui tend vers l'infini. Face à une culture sans espérance, faites sourire sur la terre, sur l'humanité, le reflet de la beauté et de la lumière divine, et vous aurez, en aidant l'homme à aimer ce qu'il a de noble, de juste, d'aimable, contribué grandement à l'œuvre de la Paix ».*

Chaque jour, nous invoquons, quant à nous, Notre Dame de la Sainte Espérance, et Marie, nous la voyons au Samedi Saint. Elle est ce jour-là radicalement douloureuse, mais confiante. Là où il n'y a plus rien, dans le vide laissé par l'échec et la mort de son Fils, elle seule reste présente, debout, dans une confiance totale. Dans un abandon total, au-delà de toute volonté, Elle ouvre la porte à la Beauté et à la Résurrection.

Il y a quelques années, il était demandé à notre équipe de réaliser le musée « Bernadette » à Nevers, puis un DVD sur la vie de Bernadette Soubirous. A travers ces projets, nous voyons avec émotion se tisser avec discrétion, à travers les époques et les circonstances, les fils de la présence continue de Marie au monde.

